

Recherches sociographiques



Jacques St-ONGE, *Personnes âgées amérindiennes et modernisation*

Renaud Santerre

Volume 33, numéro 1, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056682ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056682ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Santerre, R. (1992). Compte rendu de [Jacques St-ONGE, *Personnes âgées amérindiennes et modernisation*]. *Recherches sociographiques*, 33(1), 148-148.
<https://doi.org/10.7202/056682ar>

Tels sont les aspects les plus intéressants de *Juliette, Georges et les autres. Vieillir à domicile et le rôle des services*. Au reste, ce « rapport de recherche romancé » risque de décevoir autant le féru de littérature que le lecteur de travaux scientifiques rigoureux, car ce n'est pas de la grande littérature. Dans l'ensemble, le livre est assez bien écrit, mais quelques corrections supplémentaires auraient dû être faites, par exemple « débiter le travail » (p. 161). D'autre part, les auteurs auraient pu ajouter une annexe à l'intention des chercheurs et des intervenants dans laquelle ils auraient exposé leur conception du maintien à domicile. Cet ajout aurait enrichi le débat portant sur la question. Mais les auteurs n'ont sans doute pas voulu publier de tels propos dans un livre qui témoigne d'abord et avant tout du vécu des personnes en contact avec ce problème.

Marc-André DELISLE

*Centre de recherche sur les services communautaires,
Université Laval.*

Jacques SAINT-ONGE, *Personnes âgées amérindiennes et modernisation*, Chicoutimi, Groupe de recherche et d'intervention régionales de l'Université du Québec à Chicoutimi, 1990, 97 p.

Malheureusement absent de la couverture du rapport, le sous-titre de cette recherche est très révélateur de son contenu : « étude de la vie associative des personnes âgées dans quatre communautés amérindiennes du Québec ».

Travailleur social depuis longtemps spécialisé en gérontologie et fortement intéressé par les associations volontaires, l'auteur étend ses préoccupations à l'étude de groupes ethniques bien particuliers dans notre société, les Autochtones, qu'on a trop longtemps considérés comme le fief des anthropologues.

Jacques St-Onge s'appuie sur une bibliographie simple, mais diversifiée, pour retracer « l'évolution récente du vieillissement au Québec », présenter la population amérindienne en général, la place des personnes âgées autochtones et « la vie associative chez les Amérindiens », avant de plonger en troisième partie, la plus considérable, dans un examen approfondi de la situation dans quatre réserves, deux montagnaises (Mashteuiatsh et Mingan), une atikamekw (Obedjiwan) et l'autre algonquine (Timiskaming).

De nombreux tableaux et une série de plusieurs pyramides des âges viennent documenter l'évolution de ces populations et en dessiner le profil démographique.

Sans prétention, cette étude constitue une sociographie de base sur le sujet et pose les premiers jalons d'une réflexion sur la spécificité des vieillesse amérindiennes, qui ne sont pas toutes similaires, et sur la forme de vie associative qui pourrait en émerger le jour où les vieillards amérindiens n'auront plus de rôle traditionnel à jouer et se trouveront eux aussi quelque peu marginalisés par ce qu'on a appelé la modernisation.

Renaud SANTERRE

*Département d'anthropologie,
Université Laval.*
